

# EPG | INFORMATION

## SOMMAIRE

### CONSISTOIRE

Présentation des comptes 2013-2014 : des résultats encourageants mais la mobilisation doit rester très forte	2
Les nouveaux visages des autorités de l'Eglise	2
Montmirail – un an après	4
Patrick Baud demande sa consécration	5

### NOUVELLES DE L'EGLISE

Le mot du président	6
---------------------	---

Cette édition d'EPG Information revient sur les séances du Consistoire des 12 et 13 juin 2014

## Présentation des comptes 2013-2014 : des résultats encourageants mais la mobilisation doit rester très forte

---

Rémy Aeberhard, trésorier de l'Eglise, a présenté les comptes clôturés au 31.03.2014 en faisant état à la fois de sa satisfaction et de sa préoccupation.

Satisfaction parce que le plan de redressement, adopté en février 2013, est parfaitement suivi. La rigueur de gestion et les développements en recherche de fonds ont produit leurs effets bénéfiques.

Préoccupation car sur les 5 premiers mois de 2014, les dons sont orientés à la baisse. Plus que jamais la mobilisation des protestantes et protestants attachés à leur Eglise et à sa mission doit rester forte.

### Les comptes 2013-14 en bref :

- Les dépenses ordinaires et hors mission ont été maîtrisées à la baisse comme espéré. Elles se montent à 13,6 millions de francs.
- Malgré une diminution depuis début 2014, les recettes, dons et contributions se sont établies à +10% par rapport au budget, grâce à un sursaut en 2013. Ainsi, 12,2 millions de francs sont entrés dans les caisses de l'EPG.
- Fait encourageant, les paroisses ont fait un effort supplémentaire de participation financière à la caisse centrale. De même ont-elles consenti des prêts qui ont permis d'éviter de recourir davantage aux banques pour disposer de liquidités.
- Le déficit ordinaire + hors mission s'établit à 1,4 million de francs contre 2,5 millions escomptés.
- Comme prévu, l'EPG a alimenté la caisse de pension, en forte sous-couverture, grâce au transfert d'un bien immobilier. Elle a ainsi réalisé la première tranche de recapitalisation. Des retraités de l'EPG eux-mêmes ont également contribué à cette recapitalisation en versant par solidarité plus de 30'000 francs.

Ces résultats sont donc encourageants. Remy Aeberhard a chaleureusement remercié le responsable financier, Eric Vulliez, pour le sérieux de sa gestion.

Mais il a bien souligné que la réalité depuis cinq mois est moins rose : si les dépenses continuent d'être maîtrisées et en baisse, **les dons et contributions subissent un décrochage dangereux** avec une diminution de 10%, soit l'équivalent du financement de près de 8 postes ministériels. Il est indispensable que nous poursuivions tous ensemble nos efforts afin de suivre et mener à bien ce plan de redressement.

## Les nouveaux visages des autorités de l'Eglise

---

C'est un moment fort qu'ont vécu les consistoriaux le 13 juin en raison des nombreux changements au sein du Conseil du Consistoire, en particulier sa présidence. Charlotte Kuffer en effet, présidente sortante, a fait ses adieux à l'assemblée tandis que le pasteur de Chêne, Emmanuel Fuchs, a pris sa succession. Celle-ci a été entérinée par les consistoriaux à l'unanimité.

A noter également le renforcement du Conseil du Consistoire avec l'arrivée d'Anne Perréard Vité et Alain

de Felice. Tous deux sont bien connus au sein de l'EPG pour laquelle ils s'engagent sans compter : la chargée de cours à l'Université est présidente de la région Plateau-Champagne tandis que l'avocat est engagé dans la communauté protestante de Chêne.

Enfin, l'Assemblée du Consistoire a pris congé de sa présidente, Anne-Catherine Schneider qui quitte également le Conseil du Consistoire.

Charlotte Kuffer et Anne-Catherine Schneider ont été chaleureusement applaudies. Infatigables, l'engagement chevillé au corps, elles ont été d'un apport inestimable pour notre Eglise.



Photo © Eric Roset

**Emmanuel Fuchs**

Un pasteur devrait encore rejoindre dans les mois à venir l'exécutif de l'Eglise, selon les vœux de son nouveau président.

## **Morceaux choisis du discours d'Emmanuel Fuchs...**

« Je mesure l'honneur et la responsabilité qu'implique la présidence. Je suis prêt à accepter les difficultés et le caractère exposé d'un tel poste. »

« Je suis prêt à m'investir avec beaucoup d'enthousiasme, de volonté, et surtout le désir de servir cette Eglise que j'aime et qui m'a tant apporté. Je le ferai avec autorité, courage et détermination, mais aussi avec beaucoup d'humilité, et je l'espère de sagesse étant conscient de n'être qu'un serviteur parmi tant d'autres. »

« L'Eglise est moins en crise qu'en mutation. Notre Eglise, c'est vrai, doit affronter une situation nouvelle et relever bien des défis ; elle est fragilisée, mais elle n'est pas mourante. »

« Notre plus grand défi est celui d'ajuster notre mission en fonction des forces que nous avons. Nous devons trouver un juste équilibre entre notre désir de continuer à faire ce que nous savons faire et que nous faisons bien à travers les communautés et les services existants tout en ayant l'audace nécessaire – dans la suite du rapport de Montmirail – pour tenter de nouvelles manières d'aller à la rencontre de tous. »

« Nous devons une fois pour toute admettre que nous sommes devenus une Eglise de minorité et que nous devons donc oser nous affirmer davantage ; devenir véritablement une Eglise de témoins ! »

« Nous devons engager une réflexion approfondie sur le statut de membre de notre Eglise. C'est un point essentiel. Comment devient-on aujourd'hui membre de notre Eglise ? ; et qu'est-ce que cela veut dire être membre ? »

## **...et de Charlotte Kuffer :**

« Ce soir, ce sont 13 années de Consistoire, 4 de déléguée, 4 de Présidence d'Assemblée et 5 de Présidente du Conseil du Consistoire, qui défilent dans ma tête au moment d'en prendre congé. Cette expérience n'a fait que renforcer ce qui me porte depuis des années : l'Evangile est un trésor qu'il nous appartient, comme chrétiens, aujourd'hui comme hier, de faire connaître à nos contemporains dans une société qui valorise trop souvent le toc. »

« Ces 5 dernières années, comme Présidente, j'ai le sentiment que mon rôle a été spécifique dans deux domaines au moins, celui de veiller, avec les corps constitués, à notre marche ensemble, c'est le sens de synode, et celui d'ambassadeur de l'EPG. »

« Ces 5 dernières années m'ont permis de réaliser, et c'est ce que je veux partager avec vous ce soir, combien l'Eglise protestante de Genève incarne, par sa permanence, un pan de l'histoire réformée très important à l'étranger, en avons-nous assez conscience ? »

« Ces deux points, *marcher ensemble* et *être Église historique* m'amènent à une courte conclusion, qui m'est très personnelle : l'EPG est désormais une Église de minorité, aux moyens financiers et donc au soutien ministériel limités; mais elle reste une Église historique qui lui fait obligation. C'est donc bien au travers d'une perception d'elle-même qui tient ensemble sa mission locale et son attention au patrimoine dont elle est dépositaire qu'elle est pour moi appelée à avancer, l'un ne va pas sans l'autre. »

« Alors, que vive notre Église, dans la reconnaissance au Seigneur qui nous précède sur le chemin ! »

## Montmirail – un an après

---

En mai 2013, des représentants des lieux de l'Eglise s'étaient réunis pour une réflexion approfondie sur l'avenir de notre Eglise, avec comme fil conducteur la question suivante : comment transmettre la parole libératrice de l'Évangile auprès de nos contemporains. Le rapport issu de cette retraite a été magnifiquement reçu, tant il comportait des propositions, des envies novatrices et parfois décoiffantes !

Depuis, le Conseil du Consistoire et le Consistoire se sont appropriés ce matériau et l'ont décliné en propositions votées tout au long des 12 mois écoulés.

Vendredi 13 juin, chaque région et chaque service était prié de présenter les faits marquants, passés et à venir, dans son lieu tant concernant les décroissements voulus par le Consistoire que les projets visant à atteindre les personnes distancées de l'Eglise.

Un intéressant débat a eu lieu : pour Emmanuel Fuchs, nouvellement élu président, l'évolution en termes de souffle nouveau dans les lieux est quelque peu décevante eu égard à l'enthousiasme suscité par les travaux de Montmirail. Alain de Felice, de la paroisse de Chêne, a demandé la clémence : « Vous avez peut-être mis trop d'espoirs dans vos attentes ». Il faut rappeler que la réorganisation en cours à l'EPG, en particulier des ressources humaines, est importante et, pour certains, déstabilisante. « Nous avons dû tout d'abord comprendre puis intégrer ces changements », a justifié l'avocat.

Pour sa part, le pasteur Marc Gallopin a souligné qu'il existait déjà des expériences pour susciter l'intérêt « hors les murs ». Par exemple, a rappelé Georges Deshusses, responsable des œuvres d'entraide protestante, la campagne de carême menée chaque année durant une semaine à Balexert.

Trois questions avaient été adressées aux représentants au Consistoire des régions et des services.

1. En quoi la vision nous emmène-t-elle vers du nouveau? En quoi la vision nous permet-elle de réinterpréter notre mission?
2. En quoi avons-nous priorisé les missions? Quels accents allons-nous mettre?
3. En quoi avons-nous décroissé les responsabilités à partager?

La deuxième partie de soirée du 13 juin était consacrée à leurs réponses.

Si la diversité des réponses suggère des états d'avancement différents, il est à noter que l'esprit de collabo-

ration s'est renforcé et que la vision d'Eglise, adoptée par le Consistoire (voir en bas de page), a contribué à mettre les lieux en route.

La région Plateau-Champagne par exemple a fait du décloisonnement un mot-clef et, mieux, une réalité. Les quatre paroisses de la région collaborent grâce à des groupes de coordination. Autre exemple : le Service Formation et Animation, qui regroupe les activités jeunesse et formation, revendique un rôle salubre de mouche du coche, avec comme priorités de « regarder ailleurs, oser, expérimenter, déranger ».

Le mot de la fin est revenu à Nils Phildius, responsable de la formation, et chargé par la direction d'accompagner les changements en cours à l'Eglise :

« L'exercice auquel nous nous livrons en Eglise depuis quelques mois est difficile. Il s'agit d'inventer du nouveau, tout en opérant une redistribution des postes qui ira, à terme, vers une réduction importante des forces. L'effort demandé à chacun-e est conséquent, parfois même douloureux. J'aimerais en particulier relever l'engagement des présidents de région d'une part et des porteurs de changement (bénévoles chargés d'aider au changement, nldr) d'autre part. (...)

Mais je peux déjà dire que l'effort en vaut la peine. Il y a presque partout de beaux projets. Des idées, des envies nouvelles sont nées. Elles concernent principalement 4 domaines :

- Plusieurs régions ont des nouveaux projets autour des **enfants et/ou des familles**.
- Plusieurs régions ont imaginé reprendre à nouveaux frais **l'accompagnement de nos aînés, en particulier dans les EMS**.
- On peut également relever tous les efforts de **collaboration**. Certains, par exemple, sont déjà allés très loin dans la régionalisation, en imaginant un seul conseil pour toutes les paroisses.
- Enfin, il y a des projets pour présenter des **nouvelles offres culturelles et de spiritualité**.

Mais ce n'est pas fini. Nous ne sommes qu'au début du changement. Il va falloir concrétiser tout cela. Et continuer d'inventer, de travailler à ce qui n'a pas encore mûri. »

Finalement à celles et ceux qui ont plus de mal avec le changement, Nils Phildius a eu cette sage recommandation : « Avant de changer notre Eglise, c'est d'abord au-dedans de nous, dans notre intériorité qu'il y a à changer quelque chose. »

## Patrick Baud demande sa consécration

Le nouveau modérateur de la Compagnie de pasteurs et des diacres, Patrick Baud, a demandé sa consécration à l'Assemblée consistoriale. Cette dernière a répondu avec enthousiasme. Elle a loué les qualités d'écoute et d'empathie de ce pasteur, sa réflexion théologique et son engagement. Il sera officiellement consacré lors du culte de consécration le 28 septembre prochain à la cathédrale Saint-Pierre.

---

### ***En tant compte de la Déclaration de foi de notre Eglise: une vision à l'horizon 2020***

*Dans la confiance en l'Esprit Saint qui nous accompagne, nous sommes appelés à être une Eglise de témoins de Jésus-Christ qui va à la rencontre de tous ; une Eglise affranchie des logiques de « territoires », témoignant jour après jour, par ses diverses communautés et avec d'autres Eglises, de son appartenance au Dieu vivant et valorisant les talents de chacune et de chacun. Nous nous engageons à être une Eglise traversée, transformée par la joie du Christ et par sa compassion avec la souffrance humaine.*

## Le mot du président

---

### « Entre fidélité et innovations, l'Eglise garde son cap ! »

Magnifique défi pour notre Eglise que celui de devoir tout à la fois être fidèle à l'Evangile qui nous porte depuis des générations en continuant à faire ce que nous avons toujours fait, comme annoncer la Parole, célébrer joyeusement le Seigneur, rendre visite en particulier à ceux que la vie malmène, faire connaître la Bible aux plus jeunes, être disponible pour ceux qui ont besoin d'aide, etc...tout en ne cessant de réfléchir à sa manière d'être présente dans le monde.

Le monde change en effet et notre Eglise ne peut rester spectatrice et c'est pourquoi l'Eglise protestante de Genève a engagé toute une réflexion sur les priorités de sa mission. L'Eglise protestante, devenue minoritaire à Genève, doit apprendre à faire avec des forces limitées. C'est ainsi que les forces ministérielles ont été réduites à quarante équivalents plein temps et redistribuées sur l'ensemble du canton. Cela a inévitablement des répercussions pour chaque région et service avec des changements dans l'équipe des ministres. Et tout changement, nous le savons bien, est perturbant et parfois même difficile à comprendre, mais il est aussi porteur d'avenir.

Notre Eglise se doit d'avoir une gestion de ses ressources aussi rigoureuse que possible, et ce n'est pas de gaité de cœur que nous devons suivre un plan de redressement serré, mais cela ne change en rien notre volonté de continuer à être cette Eglise vivante que nous aimons.

Notre Eglise, malgré les difficultés financières qu'elle connaît – faut-il vous rappeler qu'elle ne vit qu'à travers vos dons et ne reçoit à Genève aucune aide extérieure ! -, reste plus que jamais fidèle à sa mission : être témoin de cet amour du Christ pour chacun de nous. Une église qui se veut donc résolument ancrée dans cette tradition qui la porte et résolument attentive au monde qui l'entoure ; une église ouverte et disponible pour chacune et chacun. C'est dans cet esprit de service, de témoignage et d'ouverture que le conseil du consistoire œuvre.

Et si je puis me permettre cette touche personnelle : jamais je n'aurais accepté la charge de président de l'Eglise si je n'étais pas intimement convaincu de la pertinence du message de l'Evangile pour aujourd'hui et de la profonde raison d'être de notre Eglise pour le faire connaître au plus grand nombre.

Peut-être êtes-vous un peu chamboulés par tous ces changements, notamment le renforcement du travail en région, mais notre Eglise garde le cap entre fidélité et innovations pour continuer à servir ceux qui font appel à elle et pour demeurer présente au cœur de la cité. A la suite du rapport dit de « Montmirail » différents projets innovants sont en cours d'élaboration (voir page suivante).

Le Conseil du consistoire et moi-même serons toujours heureux de recevoir vos remarques, vos critiques, vos propositions ou vos encouragements. Ce n'est que tous ensemble que nous permettrons à notre Eglise de poursuivre sa mission, une mission qui demeure plus que jamais pertinente et porteuse de sens, même si le monde change.

Nous comptons sur votre soutien.

*Emmanuel Fuchs*

*Président de l'Eglise protestante de Genève depuis le 1er juillet 2014*

## Les changements en Eglise en trois points :

S'il fallait ne retenir que trois mesures phares en cours d'élaboration à l'EPG, ce serait les suivantes :

- La collaboration accrue dans le fonctionnement interne de l'EPG par la régionalisation du travail. Les dotations en pasteurs et diacres sont données aux régions et aux services qui ont à charge – et c'est nouveau – de répartir les forces. Comme me le disait récemment un collègue : « c'est une grande avancée, nous apprenons à réellement travailler ensemble ! »
- Les fameux 40 EPT ministériels (pour équivalents plein temps). Dès la rentrée de septembre 2014, a décidé le Consistoire, l'EPG vit en accord avec les forces qui seront les siennes à l'issue du plan de redressement en 2019 (pour rappel, d'ici là les départs à la retraite ne seront pas remplacés et nous aboutirons naturellement à 40 EPT à cette date). Les postes en sus, soit quelques 12 EPT, sont dès septembre dédiés à des postes dits d'appui, soit pour organiser la transition, soit pour initier des projets novateurs.
- Les projets novateurs justement ! Ils étaient au cœur des propositions du groupe de réflexion du projet « vision et priorités de la mission ». Plusieurs ont été validés par le Consistoire et sont en cours d'élaboration : comment atteindre la population des 20-30 ? Un groupe de travail présentera ses conclusions en juin 2015. Autre projet essentiel : les assises du culte. Nous savons que la forme du culte doit évoluer, du moins dans certains lieux. Le Consistoire a chargé la Compagnie des pasteurs et des diacres de faire des propositions novatrices. Par ailleurs, le lieu de prière continu en ville, tel que décidé par le Consistoire, va voir le jour ces prochains mois au temple de la Madeleine.

J'ai mentionné ici quelques-uns des projets réalisés ou à venir qui vont modifier le visage de notre Eglise. Cela peut être déstabilisant parfois, cela bouscule nos habitudes. Mais c'est essentiel et, je dois le dire, stimulant. Nous préparons l'Eglise pour nos enfants, une Eglise qui rayonne et qui grandit !

*Emmanuel Fuchs*